



Appel au boycott de l'Université de Londres pour mettre une fin à la sous-traitance

L'Independent Workers Union of Great Britain (IWGB), est un jeune syndicat militant et **majoritairement composé de personnes racisées, migrantes, et invisibilisées au travail**. Une lutte de longue date dans laquelle est impliquée le syndicat est celle des travailleur-se-s sous-traité-e-s de l'Université de Londres. Le combat est mené par plus d'**une centaine de travailleur-se-s dans les services de nettoyage, réception, sécurité, jardinage, entretien audiovisuel, réception des courriers, et porteurs-euses**. Leur principale revendication à ce jour est l'intégration de tous les services et leur personnel à l'Université et en finir avec la sous-traitance à l'université dans les plus brefs délais.

Depuis décembre 2018, le syndicat appelle à un **boycott** de University de Londres (University of London, en anglais) pour monter la pression sur l'administration et riposter contre les tactiques de divisions et d'enfumage mener par les patrons de l'université. Suite à des manifestations, grèves victorieuses par les différents secteurs de travailleur-se-s sous-traité-e-s sur leur conditions contractuelles, **la nouvelle camaraderie et unité syndicale forgée par les différents services sous-traités**, et des victoires par d'autres travailleur-se-s sous-traité-e-s dans des universités londoniennes, l'Université de Londres avait promis d'intégrer tout le personnel sous-traités en mai 2018. Victoire? Non. L'université n'a pas perdu de temps pour revenir sur sa promesse.

L'université dit maintenant que seul le personnel de sécurité et de réception (sous-traités à la compagnie Cordant Services) sera intégré à l'université en 2019. La majorité du personnel sous-traité resterait telle quelle jusqu'à au moins la fin des contrats de sous-traitance entre l'université et les pourvoyeurs de services, donc 2019 pour les services d'entretien, 2020 pour les service de nettoyage, 2021 pour les services de cantine. En plus, l'université garantie seulement que lors des appels d'offres pour les prochains contrats, une offre d'intégration sera proposé aux côtés des autres offres de compagnie de sous-traitance. **Ceci laisse la porte grande ouverte à la sous-traitance pour des années à venir pour la majorité du personnel de l'université sous-traité en ce jour**. Le recul de l'administration sur leur promesse d'intégration est sans nul doute une tactique d'enfumage et de division après la publicité qui a entouré les victoires contre la sous-traitance en 2018.

En plus de cela, au lieu de faire valoir des négociations avec le syndicat IWGB, l'université a cherché maintes tactiques d'intimidation et d'invisibilisation des travailleur-se-s en lutte. La seule structure de la sous-traitance et la composition démographiques des personnes se trouvant directement salarié-e-s de l'université vis-à-vis des travailleur-se-s sous-traités démontre une division du travail et de l'exploitation explicitement raciste à l'encontre du personnel sous-traités, avec des conditions laborale moindres pour le personnel soustraites. En plus, lors de grèves, manifestations et autres actions syndicales des travailleur-se-s soustraite-e-s des dispositifs sécuritaires onéreux sont mis en place par l'université. Telles



dispositifs ne sont pas juger nécessaires pour les grèves des salarié-e-s de l'université. Le mépris et le gaspillage ne s'arrête pas là: un patron de la compagnie de sous-traitance a été démasqué pour [son appartenance à une mouvance suprémaciste blanche](#) et un autre est l'objet de plusieurs plaintes pour [harcèlement sexuel et homophobe](#). Cette manie sécuritaire et oppressive porte son poids d'ironie aussi lorsque l'on constate que le bâtiment principale de l'université, Senate House (image ci-contre), a inspiré Georges Orwell pour son Ministère de la Vérité dans le roman 1984.



Pour faire face à ça, tenant compte des lois anti-syndicales qui existe Outre-Manche, le syndicat organise depuis un mois et demi un boycott de la prestigieuse université fédératrice de la capitale grand-bretonne. **Quid de ce boycott?**

- Le boycott consiste à ne pas organiser ni de participer aux événements dans les locaux de l'Université de Londres. Ces événements que héberge l'Université de Londres sont une importante manne financière et réputationnelle qui pourrait s'assécher si l'université ne revient pas sur sa pratique de la sous-traitance.
- Plusieurs centaines de figures universitaires, politiques et autres ont prêté leur soutien au boycott de l'université.
- Des institutions académiques ont aussi déclaré leur soutien au boycott et on déménager leurs activités vers d'autres locaux, notamment une vingtaine de séminaires ouverts au public organisées par l'Institut de Recherches Historiques de l'Université de Londres et la Société Aristotélicienne, parmi d'autres.
- **Un soutien à l'international consisterait à s'assurer que des activités universitaires ne viennent en aucun cas à être hébergé dans les locaux de l'université à Londres.**
- Pour s'inscrire au boycott veuillez vous diriger sur cette page (en anglais): <https://iwgb.org.uk/boycottsenatehouse> ou bien contacter (en français) boycott@boycottsenatehouse.com
- Pour soutenir le boycott sur les réseaux sociaux, veuillez vous diriger suivre et partager les pages de l'IWGB et le compte Twitter consacré au boycott:
 - <https://twitter.com/boycottUoL>
 - <https://www.facebook.com/boycottsenatehouse>
 - Le hashtag pour suivre la progression du boycott est: **#BoycottSenateHouse**
- Faites passer l'info et discutez-en avec des collègues et camarades, surtout s'ils sont impliqué-e-s dans des milieux universitaires, qui voyagent vers Londres.

**BOYCOTT
SENATE HOUSE**

